

Exaltation de la Vénérable et Vivifiante Croix.

Lecture : 1 Co 1, 18-24

Jn 19, 6-11, 13-20, 25-28, 30-35

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs.

Peu de jours après la nativité de Marie, l'Église célèbre la fête de l'exaltation de la croix. Au-delà du bois même de la croix, au-delà des circonstances historiques parmi lesquelles le culte de la croix s'est développé, attachons-nous à tout ce que l'idée même de la croix de Jésus contient de spirituel et d'éternel.

Un non-chrétien pourrait nous demander : pourquoi « exalter » la croix ?

Nous pouvons répondre que nous n'exaltons pas une croix quelconque, ou toutes les croix : nous exaltons la Croix de Jésus, parce qu'en Elle s'est révélé au plus haut point l'Amour de Dieu pour l'humanité. C'est ce que nous rappelle l'Évangile de Jean: « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jn 3, 16). Le Père a « donné » son Fils pour nous sauver, et cela a comporté la mort de Jésus et sa mort sur la Croix. Pourquoi ? Pourquoi la Croix a-t-elle été nécessaire ? À cause de la gravité du mal qui faisait de nous des esclaves. La Croix de Jésus exprime ces deux choses : toute la force négative du mal, et toute la douce toute-puissance de la Miséricorde de Dieu. La Croix semble décréter l'échec de Jésus, mais en réalité, elle marque sa Victoire. Sur le Calvaire, ceux qui se moquaient de Lui disaient : « *Si tu es le Fils de Dieu, descends de la Croix* » (cf. Mt 27, 40). Mais c'est l'inverse qui était vrai : c'est justement parce qu'il était le Fils de Dieu que Jésus était là, sur la Croix, fidèle jusqu'à la fin au dessein d'amour du Père. Et c'est justement pour cela que Dieu a « exalté » Jésus (Ph 2, 9), en Lui conférant une Royauté universelle.

Lorsque nous tournons notre regard vers la Croix où Jésus a été cloué, nous contemplons le Signe de l'Amour, de l'Amour infini de Dieu pour chacun de nous et la racine de notre salut. De cette Croix jaillit la Miséricorde du Père qui embrasse le monde entier. Par la Croix du Christ le Malin est vaincu, la mort est défaite, la vie nous est donnée, l'espérance rendue. Ceci est important : par la Croix du Christ, l'espérance nous est rendue. La Croix de Jésus est notre unique espérance véritable ! Voilà pourquoi l'Église « exalte » la Sainte-Croix, et voilà pourquoi nous, chrétiens, nous bénissons avec le signe de Croix. C'est-à-dire que nous n'exaltons pas les croix, mais la Croix glorieuse de Jésus, Signe de l'Amour immense de Dieu, signe de notre salut et de notre chemin vers la Résurrection. Telle est notre foi, telle est notre espérance.

Sur le Calvaire, au pied de la Croix, se tenait la Mère de Dieu, (cf. Jn 19, 25-27).

Par son oui, c'est Marie qui a permis au Fils de Dieu de venir dans notre monde en s'incarnant en elle.

C'est Marie qui est présente lorsque le Fils de Dieu entre dans la mort, dans notre mort.

Lors de l'incarnation elle s'offre elle-même au dessein de Dieu pour l'homme. Lors de la mort du Fils, toujours pour ce même dessein, elle ne retient pas le Fils. Dans les deux extrémités de l'incarnation elle est l'accueil ultime, l'offrande inconditionnelle d'elle-même, dont le fruit est la contemplation du mystère Divin. Sa présence humble et discrète, ponctue la présence de la vie du Christ sur terre et notre année liturgique.

Présente au pied de la Croix, à la résurrection, et à la pentecôte qui engendre l'Eglise, nous pouvons sans crainte nous confier à la Mère de Dieu, car nous ne pouvons rien faire sans elle. Elle n'a jamais quitté le Christ. Elle est présente lors de notre rencontre avec Lui. Chaque fois que l'on se sent fatigué, accablé par notre existence, notre travail, les épreuves de la vie, par toutes les fragilités de notre personne humaine, exposons-nous à cette lumière virginale, et, en étant dans ce sillage, nous serons attirés vers l'axe central de notre vie, Jésus présent sur la croix. Jésus qui par sa mort détruit ce qui nous détruit, en nous communiquant la vie.

Père François

14/09/2020